

Une scène telle que nous la racontent les textes de ce jour pourrait nous laisser admiratifs : un partage fraternel autour d'une table. Des amis que rien n'uni en raison de leurs origines, de leurs caractères, de leurs histoire... si ce n'est le Christ qui préside la Cène. Nous aussi nous sommes très différents dans cette église et pourtant nous venons tous écouter, célébrer, toucher le Christ.

A table il y a des gens biens, d'autres moins biens : un traître, d'autres encore avec un lourd passé peu glorieux. N'oublions jamais que le Seigneur a admis, en toute connaissance de cause, à sa table d'anciens pécheurs et de futurs pécheurs. Nous ne pouvons pas faire moins !

Un repas tout simple, rituel, parce que l'important ce n'est pas ce qu'il y a dans les assiettes mais d'être ensemble par fidélité à la tradition, à la Loi et à la foi juive. Nous aussi il nous arrive de venir à la messe par habitude, par tradition et c'est très bien, les apôtres en ont fait tout autant.

Un repas dont les rites juifs habituels de bénédiction prennent un autre sens. Un repas où ce qu'il y a dans les assiettes, dans les coupes prend une autre importance, ce nouveau sens, incroyable (si j'ose dire), que leur donne le Christ. Ce n'est plus du pain et du vin, c'est son corps et son sang. Nous qui avons vécu cette Cène de nombreuses fois : est-ce que ça nous épate encore, est-ce que ça nous surprend encore de recevoir non pas une hostie mais le corps du Christ entre les mains ?

Le Christ qui se met aux pieds de ses serviteurs, de ses amis pour les leur laver. Là encore pas comme on le fait d'habitude quand un hôte entre dans une maison. Aujourd'hui ce n'est pas un serviteur mais le maître qui s'en charge. Et puis, d'habitude, on lave les pieds à l'arrivée et non pas à la fin du repas. On se purifie en entrant, les apôtres seront purifiés en sortant par le sang de la Croix et leur propre martyr. Ce sont les mêmes rites mais pas avec le même sens. C'est de l'ancien mais c'est nouveau, c'est comme dans l'Ancienne Alliance, l'Ancien Testament mais c'est nouveau comme la Nouvelle Alliance, le nouveau Testament. C'est tout Jésus quoi !

Nous pourrions donc être admiratifs devant tout ce qui s'est passé ce jour là, il y a 2000 ans. Mais ce jour là c'est aujourd'hui. C'est aujourd'hui que le Christ fait du vin et du pain son sang et son corps. C'est aujourd'hui qu'il nous invite à être serviteurs. C'est à nous qu'il s'adresse, c'est à nous qu'il demande la foi en sa présence, c'est à nous qu'il demande de manifester cette foi dans le service. Les fameux deux piliers du Chrétien : la foi qui entraîne l'action.

Peut-être pour nous qui sommes habitués, n'y a-t-il plus vraiment de surprise, d'émerveillement, d'incompréhension comme ce fut le cas pour les douze il y a 2000 ans. Et pourtant, imaginez-vous à table avec lui, ce jour là, aux côtés des apôtres et regardez-vous ici aujourd'hui : il n'y a pas de différence ! Il ne devrait pas y avoir de différence !

Comment sommes-nous émerveillés par ce que Dieu fait pour nous ? Comment vivons-nous ce service de nos frères ? Comment sommes-nous différents en sortant du repas du Christ que lorsque nous y sommes entrés ?